

# ÉTUDE DE CAS

## L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE À STRASBOURG

COLLÈGE, HISTOIRE DES ARTS &gt;

**classe de troisième**

PROGRAMME DE GÉOGRAPHIE &gt;

**La France et l'Europe dans le monde d'aujourd'hui**

ESPACE &gt;

**La ville**

THÉMATIQUE &gt;

**Arts, techniques, expressions**

PROFESSEURS &gt;

**Histoire-Géographie**

PROBLÉMATIQUE &gt;

*Comment l'architecture contemporaine témoigne-t-elle des dynamiques locales ?*

### OBJECTIFS

- observer et comprendre l'aménagement de l'espace et de la ville
- étudier une œuvre architecturale
- situer un bâtiment dans son environnement géographique, mais aussi dans son contexte politique et social
- témoigner d'un style et d'une époque

### MOTS-CLEFS

rénovation, réhabilitation, réaffectation, désaffectation, friches industrielles, site, fonction, aménagement du territoire, politique culturelle, politique locale, politique urbaine, maître d'œuvre, maître d'ouvrage, mémoire du lieu, matériaux, historicisme, signalétique.

---

## 1. LA RÉNOVATION DE LA GARE DE STRASBOURG

---

J.E. JACOBSTAHL, 1883

J.M. DUTHILLEUL, 2007

### 1. STRASBOURG CAPITALE IMPÉRIALE

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par une intense vitalité, peu de villes en France peuvent être comparées à Strasbourg sur le plan de création architecturale. Strasbourg a changé de statut, désormais capitale du *Reichsland* et devient un avant-poste de l'architecture berlinoise, une future vitrine de l'empire. La gare pour l'empereur, fasciné par ce moyen de communication, devient un outil de contrôle du territoire.



Palazzo Medici-Riccardi, Michelozzo  
Florence, entre 1444 et 1460

### La gare une opération de séduction, qui doit témoigner de la grandeur de l'empire germanique

La nouvelle gare centrale est implantée sur les anciennes fortifications et contribue à la requalification d'un quartier entièrement nouveau, suite aux très importants dégâts causés par la guerre de 1870. La première **gare de Strasbourg**, située à l'emplacement de l'actuel centre commercial des Halles, en fonction depuis 1852 ne suffisait plus. Conçue par l'architecte **J.E Jacobstahl**, la gare est mise en service en août 1883, puis agrandie en 1898 et en 1906. Ce nouveau complexe ferroviaire qui s'étend sur 37 hectares est à la mesure de la puissance économique et militaire que l'Empereur **Guillaume 1er** veut donner à la ville.

### La gare, un bâtiment de style historiciste

C'est un exemple d'architecture savante, qui se distingue dans la ville, par sa taille, son décor. De style historiciste, la gare fait référence aux styles anciens (style **néo renaissance italienne**, le style officiel des deux premières décennies de l'empire allemand) mais les proportions, les méthodes de construction, la structure métallique sont tout à fait nouvelles. L'ensemble est marqué par la rigueur et la pureté des lignes, l'équilibre des volumes.

## 2. UNE RÉNOVATION EN LIEN AVEC L'ARRIVÉE DU TGV

L'arrivée du TGV en 2007 a contraint la SNCF et la ville à repenser l'aménagement de la gare et de ses environs. En effet, l'augmentation du trafic et les nouvelles lignes mises en service exigent des travaux d'adaptation pour plus de fonctionnalité du site. La fréquentation a considérablement augmenté depuis l'arrivée du TGV, passant de 40 000 voyageurs quotidiens à près de 60 000. L'ambition est de faire de ce site un véritable pôle multimodal au cœur de la ville, avec l'intégration des réseaux de transports de la ville, de l'agglomération et de la région, un site qui offre également une interface avec les lignes nationales et internationales.

### Une structure d'acier et de verre

**Jean-Marie Duthilleul** dirige le bureau d'étude **AREP**, filiale du groupe SNCF, une structure de 300 personnes qui rassemble dans la même démarche de projet architectes, ingénieurs, urbanistes, designers et économistes.

Pour AREP, la structure est l'élément essentiel dans la composition d'un bâtiment. Ici à Strasbourg, elle est non seulement porteuse, mais permet de laisser pénétrer la lumière naturelle, de travailler sur plusieurs registres de matériaux, tout en pensant à chaque instant au confort de ceux qui vont l'habiter.

La verrière monumentale est constituée de plaques de verre cintrées sur une surface de près de 6000 m<sup>2</sup>, disposées sur une structure en acier composée de 16 arcs principaux (tous les 9 mètres). C'est une réponse contemporaine à la verrière côté quai.

### La verrière, un espace utile

Elle a permis de doubler la surface publique du bâtiment. Sur les 60 millions d'euros dépensés pour la rénovation de la gare de Strasbourg, 20 millions ont été consacrés à la grande verrière. Salle des pas perdus, lieu de passage et espace de transition entre la chaussée et la gare, espace d'information et espace commercial, les fonctions sont plurielles.



## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

### → Des pistes de réflexion :

- \_ Quelles sont les caractéristiques du style historiciste ?
- \_ Comparer les couleurs, les matériaux, les lignes de la gare et de la verrière : quel dialogue s'établit entre l'ancien et le nouveau ?
- \_ Quelles sont les fonctions de cette vaste verrière ?

**→ Pour approfondir :**

Comparer avec la gare Satolas, la gare TGV de l'aéroport de Lyon, construite en rase campagne pour la mise en service de la première ligne TGV Paris-Lyon. DVD *Architectures 2*, Satolas-TGV, 1995-2001, Arte France, 26 mn.

**→ Références**

- \_ Le compte-rendu d'un colloque  
*Strasbourg 1900, naissance d'une capitale*, Musées de Strasbourg, Paris, 2000.
- \_ le site du quartier gare  
<http://ahqg.free.fr/ahqgv2/html>

---

## 2. LE ZÉNITH DE STRASBOURG : UNE POLITIQUE LOCALE EN FAVEUR DE LA MUSIQUE

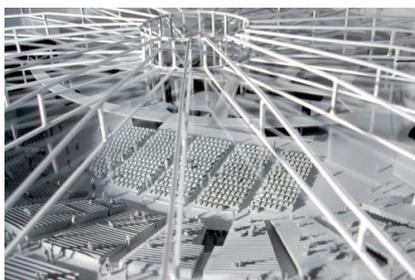
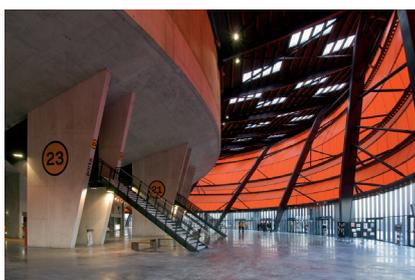
---

M. FUKSAS, 2007

**Un financement local**

Majoritairement porté par la **Communauté Urbaine de Strasbourg** (68% des 48,62 millions d'euros) soutenue par le **Département du Bas-Rhin**, la **Région Alsace** et l'**État**, le *Zénith* vient pallier l'insuffisance locale en équipements de moyenne et grande envergure destinés à la musique.

Il fallait alors se contenter des 2000 places du *Palais de la musique et des Congrès* et des 8000 du *Hall Rhénus* avec une acoustique médiocre.

**Une structure légère pour un espace modulable : la plus vaste architecture textile au monde**

Conçu par l'architecte et urbaniste italien d'origine lituanienne **Massimiliano Fuksas**, l'édifice est tout en légèreté avec sa **toile orange** qui la rend visible de loin. La scène est installée au centre d'une salle modulable de **7000 m<sup>2</sup>** avec une capacité de 2000 à 10 000 personnes, la plus grande salle ainsi labellisée de France. La forme de la salle est à la fois traditionnelle et novatrice : le plan est de type amphithéâtre, ce qui permet une bonne acoustique et sa modularité est au cœur des innovations.

La forme de base est une ellipse à plat sur le pourtour duquel s'installe un plan en béton incliné en béton brut portant les gradins. À l'intérieur, des caissons de bois recouverts de tôle permettent une bonne acoustique. Au dessus de cet ensemble, l'architecte installe une charpente en acier rayonnant vers un noyau central. Tout est recouvert de **toile en fibre de verre**. Il fait dialoguer des matériaux aux qualités antagonistes, brute et travaillée, brillante et mate, aérienne et terrestre.

**Un signal au sein de la zone d'activités d'Eckbolsheim**

Le *Zénith* préfigure l'aménagement d'une zone d'activités de 40 ha qui accueillera également un parc des expositions. Implanté à l'entrée ouest de l'agglomération, sur la commune d'Eckbolsheim, en bordure de l'autoroute et du futur grand contournement ouest, le site bénéficie de conditions d'accès routières optimales qui seront renforcées par l'extension programmée du tramway.

À la fois un signal urbain et l'étendard d'une symbolique ligne virtuelle traversant le territoire d'Ouest en Est, le long de laquelle se connectent déjà la *Cité de la Musique et de la Danse*, le *Vaisseau*, les *Archives Départementales*, la *Bibliothèque* et le *Parc des Expositions*.



Philippe Chaix et Jean-Paul Morel, *Zénith*  
Paris, 1983

### Le quinzième équipement labellisé dans l'Hexagone

En 1981, le président **Mitterrand** et son ministre de la Culture **Jack Lang** font le constat qu'il n'existe aucun lieu dans l'agglomération parisienne capable d'accueillir de grands rassemblements de jeunes autour de la musique populaire. Pour cela, il faut concevoir une salle adaptée à ce type musique : ce sera le *Zénith de la Villette*. Une structure légère et démontable offre à l'intérieur une vaste salle de concerts avec une scène et une grande capacité d'accueil (6400 personnes). Depuis son inauguration en janvier 1984, le *Zénith* de Paris a accueilli plus de 10 millions de spectateurs.

---

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

### → Des pistes de réflexion :

- \_ Quelles impressions ? un lampion, un chapiteau, une porte d'entrée moderne...
- \_ Une sculpture ou une architecture ?
- \_ Comment expliquer le choix des matériaux ?
- \_ Pourquoi avoir choisi ce site pour l'installation du Zénith ?
- \_ Les politiques culturelles : quelle est la volonté politique locale ? Citer d'autres exemples d'actions menées en faveur de la musique.
- \_ L'importance d'une installation d'une salle de spectacles dans un quartier : en quoi ce type d'activités tertiaires peut-il en attirer d'autres ?

### → Pour approfondir :

Comparer avec le Zénith de Paris. Vidéo : *Faits d'architecture, Le Zénith Paris*, L'émission du CNDP et de la Cinquième pour les écoles, les collèges, les lycées, diffusion le 8 février 2000, durée 13 minutes.

### → Références

- \_ *Architecture intérieure créé*, avril-mai 2008, p. 86-91.

---

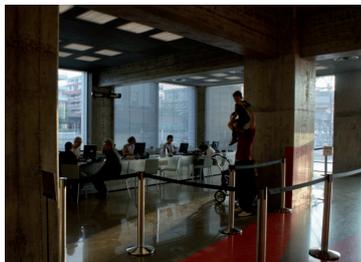
## 3. D'UNE FONCTION À UNE AUTRE : LA BIBLIOTHÈQUE MALRAUX, L'EXEMPLE D'UNE RÉHABILITATION

---

- G. **UMBDENSTOCK**, 1933  
 J-M. **IBOS**, M. **VITART**, 2008  
 R. **BAUR**, SIGNALÉTIQUE, 2008



Les architectes parisiens **Jean-Marc Ibos** et **Myrto Vitart** ont livré en septembre 2008 une nouvelle médiathèque, installée au sein de l'ancien entrepôt de céréales **Seegmuller** sur le terre-plein nord du **Port d' Austerlitz**. Edifié en 1933 par l'architecte **Gustave Umbdenstock**, ce silo est exploité en tant qu'entrepôt jusqu'à sa liquidation judiciaire en septembre 2000. Depuis lors, le bâtiment était désaffecté et en attente d'un projet de réaffectation. Ce site, hier portuaire et industriel, est aujourd'hui une vaste zone commerciale, culturelle et de loisirs en construction. Le multiplex, le nouveau conservatoire de musique et de danse, la patinoire, des immeubles d'habitation s'élèvent sur les rives du Rhin, bénéficiant d'une situation privilégiée à proximité du centre-ville.



### Conserver les caractéristiques fondamentales du site industriel

La ville de Strasbourg, le maître d'ouvrage, souhaitait des "partis d'aménagement en lien avec les usages et l'identité du lieu". "Quand un politique confie à un architecte la transformation d'un silo à grains en bibliothèque, il s'attend à ce que le bâtiment se modifie", commente **Myrto Vitart**.

L'ancien silo, qui marque aujourd'hui l'entrée monumentale et solennelle de l'établissement, a été évidé en sa partie centrale, puis aménagé sur six niveaux. Les diverses activités (salle du conte, ateliers, formation ...) transparaissent à travers de larges baies vitrées. Les plateaux de consultation, qui peuvent désormais accueillir plus de 1000 lecteurs, sont rythmés par les piliers de béton d'origine.

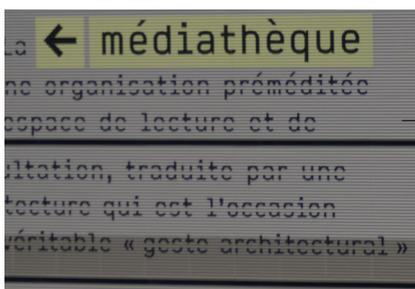
### Les grues, ou éléments de la mémoire du site

Les grues existantes sont conservées pour constituer un lien avec le passé. Ces gros outils, machines dont les mouvements et le mécanisme permettaient de lever, charger, dresser des masses et volumes les plus variés, sont aujourd'hui inanimés. Ces structures métalliques signalent deux lieux stratégiques : le parvis de la bibliothèque ainsi que le passage transversal médian.

### L'architecture comme support signalétique

"Aucun support signalétique n'est créé et l'architecture se présente comme un espace inscrit", souligne Ruedi Baur. L'atelier **Intégral Ruedi Baur et Associés** a adopté la littérature comme thème graphique.

A l'intérieur, sur le mur et le sol sont directement peintes des citations dans un caractère typographique raturé (coupé en son milieu), ce qui rend le texte moins immédiatement lisible. Dans ce texte se trouve le mot-clef ; pour le mettre en évidence, le mot s'inscrit dans un cartouche de couleur. Différentes polices typographiques renforcent la particularité de chaque section (littérature, bande dessinée, jeunesse ...) et expriment ainsi les fonctions qui définissent une médiathèque. Ici la signalétique ponctue l'espace, révèle les matériaux et s'accorde avec les formes de l'architecture. Les extraits de texte semblent s'être échappés des livres alentours et rappellent, pour les architectes, les tags « qui envahissaient la halle désaffectée.



### Des lignes horizontales en dialogue avec l'eau

C'est à l'horizontale que s'appréhende le paysage fluvial. Tout, ici, se plie à la logique du cours d'eau : la linéarité des quais, l'étirement du môle, l'alignement des arbres. Jusqu'aux bâtiments qui se profilent d'un bout à l'autre du môle, parfaitement réglés dans leur continuité sur une parallèle aux quais. Seuls les silos, tels des proues, ponctuent verticalement les extrémités.

### La symbolique de la couleur

"Avant notre arrivée, se souvient **Jean-Marc Ibos**, les lieux étaient tagués. Le long ruban rouge, que l'on a inscrit à même le bâtiment et qui relie les espaces intérieurs les uns aux autres, en est une prolongation". La couleur rouge, pour les architectes, "éclate l'espace, elle symbolise la vie, la passion (...) et (...) représente les équipes de football qui gagnent !"

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

### → Des pistes de réflexion :

- \_ Quel est le dialogue entre la vocation initiale du lieu et sa nouvelle destination ?
- \_ Comment fonctionne la signalétique ?
- \_ Quelles sont les fonctions de la couleur ?

→ **Pour approfondir :**

Comparer avec le musée d'Orsay (1978-1986), gare construite par **Victor Laloux** pour l'exposition universelle de 1900, réaménagée par **Gae Aulenti**.

Comparer avec la nouvelle aile de **Herzog et de Meuron** pour la **Tate Modern** en 2001 à Londres, dans l'ancienne centrale électrique, la Bankside Power Station.

→ **Références**

\_ La base Mérimée

[http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee\\_fr](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr)

\_ Le site cyberarchi

<http://www.cyberarchi.com/dossier/batiments-publics/>

\_ la revue Étapes

*Étapes: graphisme, design, image, création*, décembre 2008, p. 38-41.